

Landes : l'impressionnant « poussage » d'un pont au-dessus de l'A63

A LA UNE / LANDES / MONT-DE-MARSAN / Publié le 26/04/2018 à 11h58 par **Arnauld Bernard**.



▲ Le pont a progressé de 5 mètres par heure, sur deux nuits, avant de traverser les voies. ©ISABELLE LOUVIER / "SUD OUEST"

PREMIUM

L'une des opérations les plus importantes de ce chantier devait se terminer cette nuit, avant la reprise de la circulation, ce matin dès 6 heures.

Aux grands maux, les grands remèdes. Dans le cadre des travaux d'élargissement de l'A63 entre Ondres et Saint-Geours-de-Maremne, [la reconstruction du pont de la route départementale 824](#), détruit en septembre dernier, fait figure d'opération majeure. Autoroutes du Sud de la France (ASF) a confié à Vinci le soin de construire, à côté de l'autoroute, un nouveau pont, dont les opérations de « **poussage** » ont débuté mardi soir, et devaient durer deux nuits, jusqu'à ce matin 6 heures. « Contrairement aux autres ponts, qui ont été posés avec des grues, nous avons pour celui-ci une problématique particulière. Du fait de **sa courbure et de sa largeur**, c'est le seul de ce chantier qui sera installé par poussage, explique Valéry Lemaire, directeur d'opération chez

ASF.

[>>> Landes : la construction d'un pont sur l'A63 en images](#)

Deux vérins hydrauliques de 400 tonnes de poussée chacun sont entrés en action mardi soir, peu après 20h30, et la fermeture de l'autoroute, pour des raisons de sécurité.

La rédaction vous conseille

- Landes : pour prévenir les contresens sur l'autoroute, "pas de solution miracle"
- Autoroute A63 dans les Landes : la troisième voie trace sa route

5 mètres par heure

En deux nuits, à raison de **5 mètres par heure**, le tablier du pont, qui pèse **1 400 tonnes** devait être progressivement installé sur ses piles. Une « dépose » facilitée par l'avant-bec métallique, qui précède le tablier lui-même. « Cette bretelle a un rayon très courbe, donc nous avons dû calculer sa trajectoire, qui suit de gros "rails" métalliques, et nous pouvons réaliser des ajustements de quelques centimètres si nécessaire. »

Au niveau des piles de pont, des ouvriers ont placé des plaques de téflon pour faciliter le glissement du tablier. Ces plaques sont d'ailleurs **aspergées de liquide vaisselle citronné** (!) pour rendre la manœuvre plus aisée : « C'est le produit idéal pour faire glisser le pont », confirme le directeur de travaux. Le long du rail métallique, on pouvait voir inscrit à la bombe la position du pont heure par heures. « La première nuit s'est bien passée, **nous avons atteint notre objectif**. Des tensions énormes s'exercent sur ce tablier, qui est contraint par des câbles métalliques, dont certains seront retirés après les opérations de poussage. Nous avons jusqu'à six heures du matin pour terminer cette opération, et du fait de son ampleur, nous avons invité, le premier soir, les élus locaux à venir voir. »

À terme, cette bretelle permettra d'orienter les véhicules arrivants de Soustons ou de Dax en direction de Bordeaux ou de l'Espagne.